

Saint-Lô

Attaque à Pasteur : les collégiens à la manœuvre

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR | vendredi 19 octobre 2018
643 mots | -



Les policiers en tenue d'intervention quittent l'établissement à la fin de l'exercice. - Crédit: Ouest-France

Un exercice de mise en sécurité a impliqué 365 élèves, 60 enseignants et encadrants du collège saint-lois, des policiers, des gendarmes et des pompiers, jeudi 18 octobre.

Reportage

Il est presque 12 h. Au collège Pasteur, à Saint-Lô, la sonnerie annonçant la fin de la matinée vient de retentir. C'est aussi la fin du grand exercice de sécurité qui a mobilisé les 365 élèves, une soixantaine d'adultes ainsi que 70 policiers et gendarmes et une quarantaine de pompiers.

Peu à peu, les barrages qui interdisaient toute circulation de piétons et de voitures dans la partie haute de la rue Maréchal de Lattre-de-Tassigny sont levés. Des hommes en tenue d'assaut regagnent leurs véhicules.

L'intervention est terminée. **« Huit personnes ont été prises en otage par deux hommes armés en début de matinée, résume Gilbert Manciet, directeur de cabinet du préfet de la Manche. Après évacuation des élèves et intervention de la brigade anticriminalité, les deux assaillants ont été tués. Deux personnes, dont un policier, ont également été blessées. »**

Malgré toute l'agitation et l'émotion suscitées dans le quartier, tout ceci n'était qu'une manœuvre à taille réelle **« visant à coordonner efficacement l'Éducation nationale, les forces de l'ordre et les équipes de secours »**. Les enseignements de cette matinée seront tirés dans les semaines qui viennent.

Tout a commencé un peu après 8 h 30. **« On était en cours quand l'alarme a sonné, raconte**

Maxime, un élève de 4^e, qui patiente avec 80 autres élèves au gymnase Le Verrier. **On est d'abord allé dans la salle de sport du collège avant de venir ici. »**

Tout se passe dans le calme. **« Chaque enseignant a reçu une fiche de poste pour bien savoir ce qu'il avait à faire »**, explique Fabien Mimoun, professeur d'anglais. Pour occuper les collégiens utilement, des ateliers secourisme et sécurité routière font passer le temps. À quelques pas de là, au rond-point Major-Howie, c'est l'effervescence et le ballet des voitures de police, de gendarmerie, de pompiers. Bien que l'exercice ait été annoncé aux familles et aux habitants du quartier, il y a un peu d'inquiétude. **« J'ai ma petite fille au collège... Que se passe-t-il ? »**, lance une passante, son chariot de course au bout du bras.

Le réel interrompt la manœuvre

Du côté des autorités, comme en situation réelle, les informations arrivent au compte-gouttes. On parle de deux individus armés, d'otages dans un bâtiment du collège. Il est environ 9 h 30 quand les derniers élèves sont à l'abri au gymnase Le Verrier et au gymnase Guilbert.

Quelques dizaines de minutes plus tard, le directeur de cabinet du préfet, Gilbert Manciet, annonce que l'exercice est gelé : **« Des élèves et deux enseignants en cours d'évacuation auraient vu un homme avec une arme à la ceinture, du côté des Archives départementales. »**

Pendant une heure, les forces de l'ordre tentent de vérifier l'information et de localiser l'individu. **« Il est possible que cet exercice annoncé ait donné des idées à un trublion à un moment qui ne s'y prête pas du tout »**, ajoute le directeur de cabinet.

Le scénario reprend son cours vers 11 h. Les pompiers évacuent deux « blessés » tandis qu'un drone surveille le quartier et que des déménageurs chargent tranquillement des cartons dans un camion, face à l'entrée du collège.

Peu avant 12 h, l'exercice touche à sa fin. Le quartier retrouve peu à peu son calme. Mais un doute subsiste. Qu'est devenu l'individu **« vêtu de blanc »** aperçu avec une arme ? Le 20 septembre, une personne munie d'une arme visiblement factice avait déjà été repoussée de l'enceinte d'un collège saint-lois. Y a-t-il un rapport entre les deux affaires ? Les recherches se poursuivent.

Lire aussi page 6

Sébastien BRÊTEAU.

Regarder notre vidéosur ouestfrance.fr/saintlo